

Prends garde

Merci Merveille ! Merci
De me permettre de te voir
Merci d'exister. Merci
D'être là. Merci d'être la gloire
De la Nature. Merci. Merci.
Mais surtout, prends garde,
Prends garde aux chasseurs.

Merci chevreuil de ta majesté,
De ton souffle, de ta naturelle beauté
Combien de tes sœurs, de tes frères
Combien des tiens, de tes pairs
As-tu vu tomber sous les cartouches
De ces assassins que rien ne touche ?

Dans cette guerre terroriste
Où seul un camp est armé,
Tire et tue, où celui des désarmés
Succombe pour le sport ; liste
Tes cadavres tombés, tes charniers
Comme toi, je les pleurerai
Comme toi, je m'en souviendrai.

Merci Merveille ! Merci
D'être en vie aujourd'hui
De ce furtif regard, merci
De ta rencontre du soir, merci.
Mais surtout, prends garde,
Prends garde aux chasseurs.

Merci renard, de ta sauvagerie
De ta résistance infinie
De toutes ces leçons de vie

Quand les humains par leur barbarie
Te lancent arsenaux et crocs
Jusque dans ton terrier, lâches ;
Sadiques pervers, se lâchent
Postulent pour être assassins pros.

Dans la campagne, dans la forêt
Qui devraient être havres de paix
Pour tous les désarmés
Tonnent les fusils enragés
Aboient les chiens dressés
Cache-toi mon rusé
Goupil d'antan, ravissant filou
Couppable déclaré par les persécuteurs
Tu es au pays des exécuteurs
Cache-toi mon roux.

Merci Merveille ! Merci
De déployer tes ailes encore
Merci de respirer, merci
De voler sous la boule d'or
De chanter la Liberté. Merci
De poursuivre ta course,
De passer par ici,
Par la route des ours.
Mais surtout, prends garde,
Prends garde aux chasseurs.

Merci palombe, de ta douceur,
De ta force, de ta chaleur,
De ton puissant et inlassable élan
Malgré les odieux, les pédants,
De ta course belle et folle,
À la vie ta fraîche obole
Quand tes assassins de ta mort
Se délectent sans remords.



Solitude

Enclos. L'éléphanteau, seul,
De sa trompe tient sa queue
Dans un solitaire tête-à-queue
Remplace douces aïeules

La grue dans le firmament bleu,
Seul volatile de l'immense lieu
Appelle, appelle, ses compagnons.
Dans le ciel vide, nul ne répond.

Prairie. L'étourneau cherche
Quelque repas, seul. A-t-il peur
De ne pas voir le prédateur ?
L'étourneau esseulé cherche.

Dans le grand champ, on compte
Un papillon, un bourdon, un...
Seuls chacun, ils décomptent
Cinq, quatre, trois, deux, un...

